

5% des Belges les plus riches détiennent 34% de la richesse

Une étude publiée sur le site de la Banque centrale européenne a calculé que l'écart de richesse entre les plus riches et les autres est encore plus marqué en Europe et aux États-Unis.

JENNIFER NILLE

Les riches seraient plus riches qu'on ne le croit, si on se fie à une étude publiée sur le site de la Banque centrale européenne. Celle-ci provient de Philip Vermeulen, senior économiste pour l'institution, qui s'est penché sur les données des enquêtes sur les finances des ménages aux États-Unis et en Europe.

Selon lui, ces données présentent un défaut car elles ne tiennent pas compte du faible taux de réponse des ménages les plus riches. Il a appliqué une méthode pour éliminer ce biais, en croisant ces données avec celles du magazine Forbes qui établit régulièrement des classements des individus les plus riches de la planète.

Vermeulen parvient à des résultats supérieurs à ce qui a déjà été

publié en la matière. «*Nous savons que la distribution de la richesse n'est pas parfaite, écrit-il dans l'étude. Les résultats indiquent clairement que les enquêtes pour estimer la richesse ont tendance à sous-estimer la fortune des plus riches.*»

L'étude de Philip Vermeulen souligne que l'écart est plus marqué entre le pour-cent de ménages américains les plus riches et les autres. Ceux-ci détiennent selon ses calculs entre 35 et 37% de la richesse contre 34% pour les données déjà connues.

Discrets Hollandais

En Europe, il constate que les Pays-Bas présentent un gros différentiel d'écart. De 9% de richesse pour le pour-cent des ménages les plus riches, Vermeulen obtient un taux d'écart entre 12 et 17%, soit presque le double. Ce taux est comparable à celui de la Belgique et de l'Espagne. L'étude s'étend aussi aux 5% des ménages les plus riches. Là, les ménages américains détiennent entre 58 et 60% de la richesse, soit 1% de moins que les données déjà

publiées. En Belgique par contre, les 5% des ménages les plus riches détiennent 34% des richesses, soit plus que ce qui était déjà connu. Mais encore une fois, c'est aux Pays-Bas que l'écart est davantage marqué dans l'étude de Vermeulen, avec un taux entre 28 et 35%, contre 26% pour les données de base.

En Allemagne aussi, ce taux s'affiche entre 51 et 53%, contre 46% pour les données de base. Il faut croire que les Allemands et les Hollandais restent discrets sur leur fortune au vu de ces différences.

17%

Selon l'étude de Philip Vermeulen (BCE), 1% des ménages les plus riches en Belgique détiennent 17% de la richesse. Cet écart est moins marqué qu'aux États-Unis, où il atteint entre 35 et 37%.

«Les enquêtes sous-estiment la richesse des plus grandes fortunes.»

PHILIP VERMEULEN
ÉCONOMISTE À LA BCE

BAISSE DU TAUX D'ÉPARGNE

Le taux d'épargne des ménages belges a baissé à 13,7% au premier trimestre de cette année, selon des chiffres publiés hier par la Banque nationale de Belgique (BNB). Ce taux est au plus bas depuis le deuxième trimestre de 2011. Les Belges avaient alors épargné 13,6% de leurs revenus. Au dernier trimestre de 2013, le taux d'épargne atteignait 14,6%. **Les dépenses de consommation des ménages**

ont augmenté de 0,7% au premier trimestre, alors que les revenus ont reculé de 0,3%. L'épargne, telle que calculée par la BNB, englobe les dépôts des livrets et les placements financiers tels que les actions et les obligations mais aussi les dépenses de construction et de rénovation des logements. La baisse des rendements sur les livrets d'épargne pousse les ménages à épargner moins et à consommer plus. Dans une enquête d'ING («L'Echo» du 15/07), 29% des investisseurs ont affirmé épargner moins en raison de la faiblesse des taux.